

~~X~~
Τόλινς.

Επινοήσεων.

360

ισπ. w. Επινοήσεων κυρίως Εσαφ. Συνοχέδας.

Sp. Lat. 5300.

~~X~~ Συνοχέδας Μινάου

Arch. Thr.

~~X~~ Μινάουλος Τόλινς (1)

w. R. Arch. 1912

~~X~~ Μινάου Τόλινς

σ. 260-1

~~X~~ ο και Μενέδικος Μινάου.

Δρ. Ν. Σουρελλ Τόλινς δὲν εἶναι καθ' ἑαυτὸν ἰσχυρὸν
 νέον. κατὰ τὴν ἑρωδιανὰν (Chereb σ. 354-21) ἔχει ἰσχυ-
 ρὰ δείματα ἑρμῆος. Παράδειγμα δὲν ἀνεκτίθη
 Τόλινς w. Αὐγιστῆς (Εὐκλείδης Μανιδωνία σ. 861.)
 τὰ παραδείγματα αὐτὰ ἀνέβησαν ἐκ τῆς γυναικὸς
 τῆς Ν. Κρέτσημορ ὅπως τὸ δείμα αὐτὸ ἰσχυρὸν
 (Einleitung in die Gesch. der gr. Sprache σ. 349. « αὐτὰ
 βίβλος δὲν γινώσκει ἑρμῆα τὸν ἰσχυρὸν Τόλινς ἐκ Μινάου
 Διακρίνωτα (FHG. 111 σ. 388). Ἐξ οὗ ἔχει ἐν ἑαυτῷ
 παράδειγμα τῆς ἑρμῆος Διακρίνωτα (αὐτῶν) ἑρμῆος
 τῆς ἑρμῆος ἑρμῆος ἑρμῆος. »

Οἰκονομείον (Ἐπιγραφή)

Texte de la Θρανιῆς ἐπιγραφῆς p. 300 no. 12

Ἐπιγραφή Μυράκων 903

Cf. RA 1911-1912 no. 44

2635

Georges Sene
Coll. Stamoulis
Bulletin de
Correspondance
Hellénique
XXXVI Année
p. 559



Οἰκοπέτρων
Ἐπιγραφαί

A
361

George Sauer

Epigraphica

Arch.

Revue de

philologie

1912 II

4. 608

Plaque funéraire (Ἐπιγραφαὶ ἐκ τῆς ἐκκλησίας, p. 300 no. 12) de
Οἰκοπέτρων, encastrée dans le mur S. de l'église.
Copie en minuscules du diacre Hierotimos:

Ἐπιγραφή Μυράκων

Μυράκων Τόρου

Μυράκων Τόρου

ἔκαστος Μυράκων Μυράκων.

(Il y aurait donc deux Μυράκων Τόρου, c'est ce qui explique
pourquoi on a distingué le second aux voyelles d'un surnom(!)

Μυράκων est déjà connu par un texte en dialecte Homolle à lui
au génitif Μυράκων[ος]: on restituera la vraie forme d'après
notre texte. Provenance Ἐπιγραφαί

Ὁἶκος Μυράκων[τος]

Τόρος c'est, selon Hérodien (Choerob., p. 354, 21), le chef d'un
tribus thrace.

On comparera la forme Τόρος à Amphipolis (Dimitzas, Maced., no. 301)
Μ. Krestschmar (Einleitung in die Gesch. der gr. Sprache, p. 349) ne
connaît que la forme Τόρος dans Nic. Damasc. (FHG. III, p. 388),
qui le considère comme un nom phrygien.

Οἰκονομίου

Ἐπιγραφαί

362

Μηρούς, déjà connu par un exemple (d'Apollonie du Pont) est curieux par ses variantes: Μηδούος (nom de plusieurs rois odryses), Μηδοκόος, Μηδοάουος, peut être Μηδοφάκος, (probablement même Μηδοίος, fils de Μιθριάτης)

Plaque funéraire. Même provenance, insuffisance et copie pendant que la précédente. (Bonniers *Épigraphie*, p. 300, no. 11)
Μηρούς Μηροκόου.

Μηρούς: Μηροκόου aux environs de Selymbria. Μηρούς à Sesto, Μηρούς à Selymbria et à Sesto, Μηροδωρος à Selymbria, Μηροθέης à Odesos, Μηροδίου à Perinthe, Μηροφύου à Perinthe, Μηροδοτος Perinthe.

Οἰωνοῦσιον
 Τόπος. Συγγα Μινάουσιον Μινάουσιον Μινάουσιον Απιδίον

Plaque Funeraire (Grauni & Klapis p. 300. no. 12)

Provenance: Οἰωνοῦσιον.

encastree dans le mur S. de l'eglise grecque.

Copie en minuscules du diacre Hierotheos.

Γλυκία Μινάουσιον
 Μινάουσιον Τότου

Μινάουσιον Τότου

ὁ ναὶ Μινάουσιον Μινάουσιον.

Μινάουσιον est déjà connu par un texte où M. Homolle a lu au génitif Μινάουσιον[ος]: on restituera la vraie forme d'après notre texte. (DH. 62¹⁴ p. 376. Provenance réelle Piratos.)

Τόπος n'est pas absolument un nom nouveau. C'est selon Hérodien (Choiseb. p. 354. 21) celui d'un daimon thrace. On comparera la forme Τόπος à Amphipolis (Dimitzas: Maced. no. 861). Ces exemples contredisent l'opinion de M. Kretschmer, qui le considère comme un nom phrygien (Einleitung in die Gesch. der gr. Sprache p. 349). L'auteur ne connaît que la forme Τόπος dans Nic. Damasc. (FHG. III p. 388). C'est un exemple de plus d'une identité partielle entre la langue phrygienne et la langue thrace.

Μινάουσιον, déjà connu par un exemple (DH. III¹⁷ p. 459. Apollonie du Pont), est curieux par ses variantes: Μινάουσιον (nom des plusieurs rois odryses), Μινάουσιον (Latyscher, I. 681. Add; - Iyrestia de C/ple 1906. p. 128), Μινάουσιον (Latyscher. II. no. 541. l. 14), Madocus en latin (CIL III. 2786), peut être Απιδίον, probablement même Μινάουσιον. C'est l'opinion de Tomaschek (die alten Thraker III, p. 6) (ou Μινάουσιον

3637 Μαδουος Αγιδουος Μιδουος (Μιδουος) ανη

Μαδουος υαι Αγιδουος ιεν εν αιλο.)

Pour Krotzschmer (op. cit. p. 216) Μιδουος est une contraction de Μυδο-δουος
equivant comme sens à Μυδοδουος(?).

Μυδοξος c'est le nom d'un fils de Μιλτιάδης, tyran de Chersonèse (Hdt. VI.
41). Il serait possible que le nom thrace de ce fils eût été assimilé à un
nom grec de son voisin.

(Σ. Α. ἐπιτομή πρὸς τοὺς ἐπιπέτυς Μυδαυος)

Plaque funéraire (Θραννὴ Ἐπιτομή. p. 300. no. 11).

Même provenance, insuffisance et copie que la précédente :

Μυριος Μυτοουος.

Les noms propres (en ἄνω διο ἐπιπέτυς joints à d'autres exemples assez
nombreux, prouvent, contrairement à une affirmation trop absolue
(BCH. 1896. p. 94. Perdrizet), que le culte de Mên, si l'on n'en possède
pas de monuments certains en Thrace⁽²⁾, a du moins laissé dans
les noms de personnes la preuve de son existence⁽³⁾. La vérité, c'est que
cette religion phrygienne a peut-être guère pénétré au delà des îles
helleniques de la côte que la Propontide mettait en relations constantes
avec l'Asie Mineure.

(2) Cavalier avec l'inscription douteuse Ἀρχαγίτας Μην (collection
Stamoulis no. 43).

Texte de Sofia, également douteux, avec Μεν tyranus (Sbornik
XXII. p. 2. no. 1. cf. Ath. Mitth. 10510. p. 131).

(3) A savoir : Μυδαυος (page précédente aux environs de Selymbrie.
Μυρας à Sestos (DH. 111^c7. p. 451).
Μυριος (no. 45 et DH. 111^c13. p. 369) à Selymbrie ou aux environs et
à Sestos (DH. 62^b15. p. 456).
Μυδοδουος à Selymbrie (DH. 62^c11. p. 376), à Périnthe (Arch.-Épigr.
Mitth. 1894. p. 57. no. 3), à Odessos (RA. 1878². p. 116. no. 10).
Μυδοφιδος à Périnthe (DH. 72^d. p. 382).
Μυδοδων, à Périnthe (D. H. 72^f. p. 283).
Μυδοδωτος, Périnthien (Died. sig. XXVI. 352).